

PSAUME 84 (83)

Fête de la Sainte Famille (année C)

PTP p.886 : Lundi III, Laudes
PTP p.1414 : Dédicace, Lectures

Vivre heureux en présence du Dieu vivant

Psaume de Pèlerinage pour la fête des Tentés

« Nous sommes tous des Étrangers et des Voyageurs sur la terre » (Hébreux 11,13 ; 1 P 2,11)

<p>² De quel amour son aimées tes demeures, Seigneur, Dieu de l'Univers !</p> <p>³ Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ; * mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !</p> <p>⁴ L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison, et l'hirondelle, un nid pour abriter sa couvée : tes autels, Seigneur de l'univers, mon Roi et mon Dieu !</p>	<p>vv. 2-4</p> <p>Seigneur, j'aspire à te rencontrer</p>	<p>Ce Psaume de Pèlerinage nous remet en marche, à la rencontre de Dieu, dont la présence ici est évidente (Dieu est nommé 18 fois en 13 versets !) Présence qui devient source croissante de joie</p>
<p>⁵ HEUREUX les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore !</p> <p>⁶ HEUREUX les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur !</p> <p>⁷ Quand ils traversent la vallée de la soif, ils la changent en source ; * de quelles bénédictions la revêtent les pluies de printemps !</p> <p>⁸ Ils vont de hauteur en hauteur, ils se présentent devant Dieu à Sion.</p>	<p>vv. 5-8</p> <p>Seigneur, j'arrive près de toi</p>	<p>Triple béatitude ! (5,6,13) La bénédiction (7) est associée à la grâce du pèlerinage qui renouvelle le cœur et à la pluie d'automne qui rénove la terre. Le bonheur est promis comme un don de Dieu (12). Trois chemins y conduisent sûrement : habiter la maison du Seigneur (5), mettre sa force en lui (6), ne compter que sur lui (13).</p>
<p>⁹ Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ; écoute, Dieu de Jacob.</p> <p>¹⁰ Dieu, vois notre bouclier, regarde le visage de ton messie.</p> <p>¹¹ Oui, un jour dans tes parvis en vaut plus que mille. "J'ai choisi" de me tenir sur le seuil, dans la maison de mon Dieu ; * plutôt que d'habiter parmi les infidèles.</p> <p>¹² Le Seigneur Dieu est un soleil, il est un bouclier ; * le Seigneur donne la grâce, il donne la gloire. Jamais il ne refuse LE BONHEUR A ceux qui vont sans reproche.</p> <p>¹³ Seigneur, Dieu de l'univers, HEUREUX qui espère en toi !</p>	<p>vv. 9-13</p> <p>Seigneur, tu es tout pour moi !</p>	<p>On a du mal à imaginer ce que pouvait représenter pour les familles d'Israël la montée annuelle pour les trois fêtes importantes au Temple de Jérusalem, « demeure » unique de Dieu au milieu de son peuple. Venant de loin, on y pénétrait comme dans une oasis (7) enviant les oiseaux qui pouvaient y demeurer en permanence (4). Et nous qui sommes le temple du Dieu vivant, savons-nous cheminer en sa présence ? C'est bien sur cette espérance que repose toute notre assurance chrétienne du bonheur (13)</p>



Suite du commentaire...

v. 01	<i>Du maître de chant – sur la guittit fabriquée à Gat – des fils de Coré (lévites) – Psaume</i>
v. 02	<p>« que tes demeures sont désirables » : Dieu est le Bien-Aimé auquel chaque être humain aspire, consciemment ou inconsciemment... Comment ne pas désirer entrer dans sa demeure ? Trois fois par an, les Juifs adultes montaient à Jérusalem rencontrer Dieu présent dans le Temple. Or Jésus nous a révélé que la demeure de Dieu était en chacun de nous !</p> <p>« demeures » : noter le “pluriel” pour souligner l’importance du Temple avec ses diverses constructions : demeures... parvis... autels...</p> <p>« Seigneur, Dieu de l’univers » : ce titre au Dieu puissant (Dieu des armées) et universel revient 4 fois dans ce Psaume imprégné de la présence de Dieu : 13 versets, 18 fois le nom de Dieu, en utilisant 7 noms différents... (ils sont soulignés dans le texte).</p>
v. 03	<p>« mon âme s’épuise à désirer les parvis du Seigneur » : le pèlerin soupire d’amour pour le Bien-Aimé qu’il aspire à rejoindre en sa demeure... C’est une très belle définition de la prière ! Noter ce langage d’amoureux en plein AT. Avec St Augustin nous pouvons y transcrire aussi un grand désir du ciel, après l’exil de cette terre : « Nous sommes les citoyens d’une ville, en notre qualité de chrétiens ; loin de laquelle nous sommes exilés, tant que nous sommes en cette vie mortelle ; et vers laquelle nous tendons... Marchons donc dans le Christ, et encore voyageurs, soupirons par le désir d’un repos ineffable... qui doit nous donner “<i>ce que l’œil n’a pas vu, ce que l’oreille n’a pas entendu, ce qui n’est pas monté dans le cœur de l’homme</i>”. Marchons donc, et que nos chants expriment nos désirs » (St Augustin, Ps 86,1). Echo du Ps 63(62) : « <i>Mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau</i> ». Notre aspiration ultime, c’est Dieu lui-même !</p> <p>« mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant » : encore une belle définition de la prière ! C’est parce que Dieu est vivant que nous désirons tellement le rencontrer. Il est le Vivant qui nous fait vivre de sa vie... « <i>Je suis la Vie</i> » (Jn 11,6). Tout ce Psaume respire la Joie de vivre en présence de Dieu.</p>
v. 04	<p>« L’oiseau lui-même... l’hirondelle... maison... nid... abriter... » : le pèlerin encore loin du Temple, envie l’oiseau qui a construit son nid à l’ombre du Seigneur et peut y vivre en permanence... Ce ne sont pas forcément les grands de ce monde qui ont les premières places auprès du Seigneur : Jésus le redira expressément : « <i>Je te bénis Père : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l’a révélé aux tout-petits</i> » (Mt 11,25). « <i>Celui d’entre vous qui est le plus petit, c’est celui-là qui est grand</i> » (Lc 9,48). Tout le monde y a sa place...</p> <p>« Tes autels, Seigneur de l’univers, mon Roi et mon Dieu » : le pluriel « autels » marque la magnificence des installations du Temple ; en fait il n’y a qu’un autel (pour les holocaustes) au Dieu unique au Temple de Jérusalem. Ce verset marque un peu plus encore l’intimité du voyageur avec son Dieu : « mon » Roi et « mon » Dieu ! Le désir la rencontre est à son maximum...</p>
v. 05	<p>« HEUREUX les habitants de ta maison » : première des trois béatitudes ! C’est un privilège, une bénédiction d’habiter en permanence le Temple de Jérusalem. Ce sont les pèlerins qui s’expriment en entrant dans le Temple, face aux Prêtres et aux Lévités. « Ils pourront te chanter encore » : chaque jour leur louange peut ainsi s’exprimer devant Dieu. Le pèlerin va en profiter une semaine : c’est déjà ça !</p>
v. 06	<p>« HEUREUX les hommes dont tu es la force » : deuxième béatitude. C’est la réponse des Prêtres qui s’adressent aux pèlerins : s’ils ont eu la force de venir jusque-là, c’est que Dieu les a assistés ; il les protège, les bénit et les remplit de force. Recevoir sa force de Dieu, c’est faire l’expérience de possibilités nouvelles : « des chemins s’ouvrent dans leur cœur », chemins de fidélité, de générosité, chemins rendus praticables par la force de Dieu (Isaïe 62,10). L’ami de Dieu sait toujours où il va !</p>
v. 07	<p>« Quand ils traversent la vallée de la soif » : dernière étape avant de gravir le mont Sion qui conduit à Jérusalem. Vallée remplie d’arbres ressemblants aux “saules pleureurs”. Les traductions hésitent : vallée de la soif, vallée de larmes (cf. notre Salve Regina !), vallée de pleurs... selon les pages d’histoire que l’on veut bien retenir. C’est l’ultime étape avant la rencontre de Dieu.</p> <p>« Ils la changent en source » : la source dans ces pays où le désert arrive aux portes de Jérusalem est un symbole de vie et de vitalité : vie jaillissante. La vie de Dieu en nous, sa présence, sa Chékina, vont jaillir en nous, se renouveler, par notre entrée dans le Temple. Nous savons depuis Jésus, que c’est l’Esprit de Dieu qui est cette source vive : « Si quelqu’un a soif, qu’il vienne à moi, et qu’il boive... “Des fleuves d’eau vive jailliront de son cœur”. En disant cela, il parlait de l’Esprit saint. L’Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Jésus » (Jn 7,37). Jésus parlait au jour solennel où se terminait précisément la Fête des Tentes à Jérusalem.</p> <p>« De quelles bénédictions la revêtent les pluies de printemps » : il s’agit plutôt des pluies « d’automne »... La fête qui a suscité ce pèlerinage est la 3^e, la plus solennelle, « la Fête ! », la fête des Tentes après la récolte des fruits : première pluie (7), fête de la Royauté (4), fête du Dieu de l’univers (2 et 13, début et fin). C’est la fête la plus joyeuse qui s’achève dans la célébration de la joie du don de la Loi. Un des rites importants de cette fête était celui des libations d’eau sur l’autel pour s’assurer la pluie pour l’hiver qui approchait, gage des récoltes futures.</p>

v. 08	« Ils vont de hauteur en hauteur » : les pèlerins n'ont plus qu'à faire l'ascension de la colline qui monte à Jérusalem, puis les 15 marches du Temple pour enfin « se présenter devant Dieu à Sion », but du pèlerinage. La montée physique doit aller de pair avec la montée spirituelle dans le cœur.
v. 09	« Seigneur, entends ma prière... écoute... » : c'est le face à face avec Dieu, le cœur à cœur... Tout commence par la prière et dans la confiance. Car notre Dieu est un Dieu qui "écoute" (Ex 3,7-8), un Dieu à l'oreille fine, extrêmement fine, et au bras infiniment long (Isaïe 59,1).
v. 10	« Dieu, vois notre bouclier, regarde le visage de ton Messie » : le bouclier du peuple, le Messie, c'était le Roi. Après l'exil, le Prêtre a remplacé le Roi. Le pèlerin prie pour les responsables de l'autorité de Dieu devant le peuple. Mais notre vrai bouclier, c'est Dieu. Il se présentait ainsi à Abraham : « Je suis ton bouclier » (Gn 15,1), à Moïse (Dt 33,29), à David (1 S 17,45-50). Saint Paul arme le chrétien d'une panoplie de combattant : il s'agit du combat spirituel : « ayez toujours en main le bouclier de la foi » (Ep 6,16). Cette foi qui nous fait marcher "comme si on voyait l'invisible". On vient ici renforcer sa foi. « Qui m'a vu a vu le Père » : Le Dieu vivant nous le voyons à travers les traits de Jésus. Nous devrions être fascinés par ce regard, ne plus jamais détourner les yeux de cette lumière qui est amour ! C'est vers Lui que nous cheminons de jour en jour...
v. 11	« Un jour dans tes parvis en vaut plus que mille » : sept jours au Temple, trois fois par an : les plus beaux jours de la vie d'un Juif ! Méditer cette comparaison étonnante ! St Pierre, reprenant le Psaume 90,4, écrit : « <i>pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans et mille ans sont comme un seul jour</i> » (2P 3,8). Quelle est notre vision du temps, la joie de la part de temps donnée à Dieu chaque jour ? St Augustin nous pousse à réfléchir : « Les hommes désirent des milliers de jours et veulent vivre longtemps. Qu'ils méprisent donc leurs milliers de jours, et désirent ce jour unique, sans aube ni soir : jour unique, jour éternel qu'un lendemain n'effacera pas. Qu'avons-nous à faire des milliers de jours ? Nous allons de nos milliers de jours à l'unique jour. » « J'ai choisi de me tenir sur le seuil... plutôt que d'habiter... » : « J'ai choisi » : choisir c'est renoncer, c'est s'engager, c'est décider quelque chose, c'est prendre la route dans une autre direction... Ce choix se fait en présence de Dieu qui donne la lumière et la force. Ici, c'est le choix de l'inconfort plutôt que de l'infidélité. Un choix à renouveler chaque jour...
v. 12	« Le Seigneur Dieu est un soleil... un bouclier » : « <i>Béni soit le Seigneur, Soleil levant qui vient nous visiter</i> » (Luc 1,78). « <i>Je suis la lumière du monde</i> » (Jn 9,5). Le Seigneur est celui qui éclaire et qui protège ; il est la Lumière et la sécurité dans nos ténèbres. « <i>Fais lever sur nous Seigneur la lumière de ta face</i> » (Ps 4,7). La lumière découvre la "splendeur de la Vérité". Restons exposés à ce soleil unique : chacun est vivifié par un rayon personnalisé de ce soleil, s'il accepte de le laisser agir. « Le Seigneur donne la grâce, il donne la gloire » : le Seigneur a protégé son peuple, "le plus petit de tous les peuples", parce qu'il avait fait Alliance avec lui. Il l'a accompagné, défendu, malgré ses infidélités. Dieu aime par amour, gratuitement ! Jésus est venu nous révéler la profondeur insoupçonnée de cet amour qui est don gratuit jamais repris, jusqu'à la participation à la gloire de sa divinité. Déjà les Ps 8 et 139 nous le disaient : « <i>(l'homme) : tu le couronnes de gloire et de beauté</i> » (Ps 8,5-6). « <i>La merveille que je suis</i> » (Ps 139,14). St Pierre le confirme avec l'audace de la foi : « <i>afin que vous deveniez ainsi participants de la nature divine</i> » (2 P 1,4). A nous de venir lui demander... « Jamais il ne refuse le Bonheur, à ceux qui vont sans reproche » : « <i>Soyez parfaits comme le Père est parfait</i> » (Mt 5,48) et tout le reste vous sera donné par surcroît ! « <i>Mets ta joie dans le Seigneur, il comblera les désirs de ton cœur</i> » (Ps 37,4). C'est une consigne à reprendre chaque matin... Si on en comprenait le prix !
v. 13	« HEUREUX qui espère en Toi, Seigneur, Dieu de l'Univers » : troisième béatitude. Elle résume le Psaume tout entier, comme aussi l'attitude qui doit motiver le pèlerin : confiance en Dieu, abandon à lui, joie de l'intimité avec lui. Chemin vers Jérusalem, chemin vers l'au-delà, chemin de sainteté, montée vers Dieu...

Le « **Voyage** » fait partie de nos très anciennes traditions... Il remonte à notre ancêtre Abraham : « **Pars de ton Pays vers le Pays que je te ferai voir** » (Gn 12,1). Jacob, son petit-fils est appelé : « **L'Araméen nomade** » (Dt 26,5)... Puis il y a eu l'Exode et la Déportation à Babylone. Enfin la vie de Jésus commence par une naissance en voyage, puis un départ en exil en Egypte, elle se poursuit par une marche en Palestine de village en village et se termine par une « montée vers Jérusalem ».

La **démarche de pèlerinage** reste indispensable à notre vie de foi. Là seulement nous faisons l'expérience d'un peuple en marche vers son Dieu. A travers les difficultés de la route, nous faisons l'expérience de la fatigue du corps, parfois de la petitesse de l'âme (Ps 84,3). C'est seulement au creux de cette expérience de notre pauvreté fondamentale que nous pourrions découvrir la merveille de l'expérience de la foi : parce que nous acceptons de reconnaître que nos seules forces n'y suffiront pas, une autre force peut s'emparer de nous et nous donner de poursuivre la route jusqu'au bout (Ps 84,6).

Notre **histoire personnelle est une marche** toujours à reprendre. Le Ps 84 nous invite à nous désinstaller, à résister à ce qui tend à émousser nos énergies et à étouffer nos questions ; c'est le cantique de notre humanité en marche vers la maison du Père, mais déjà en possession du Dieu qui nous habite et nous baigne de sa Présence. -